

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

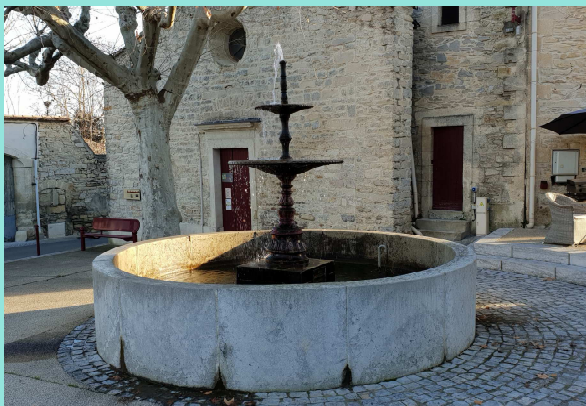
petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Anse de panier : forme de voûte ressemblant à un berceau surbaissé.

Bulle : décret du pape scellé d'un sceau nommé bulla.

Chapitre : assemblée tenue par les religieux d'une église cathédrale ou collégiale.



J. Pagnon © Inventaire général Région Occitanie.

Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

Ne pas jeter sur la voie publique Contenu : © PETR GCN



CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Saint-Dionisy

1 Route de Calvisson
30980 Saint-Dionisy
04.66.81.41.96



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



SAINT-DIONISY



Place de l'horloge

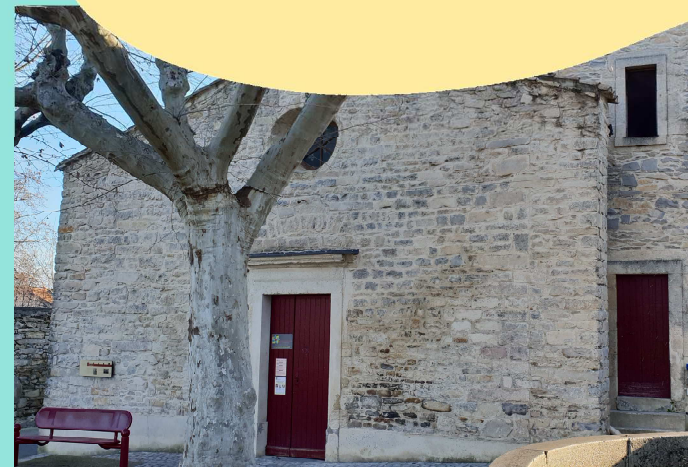
FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du patrimoine du PETR



LE TEMPLE



J. Pagnon © Inventaire général Région Occitanie.

Le temple de Saint-Dionisy prend place dans la chapelle Saint-Denis de fondation romane.

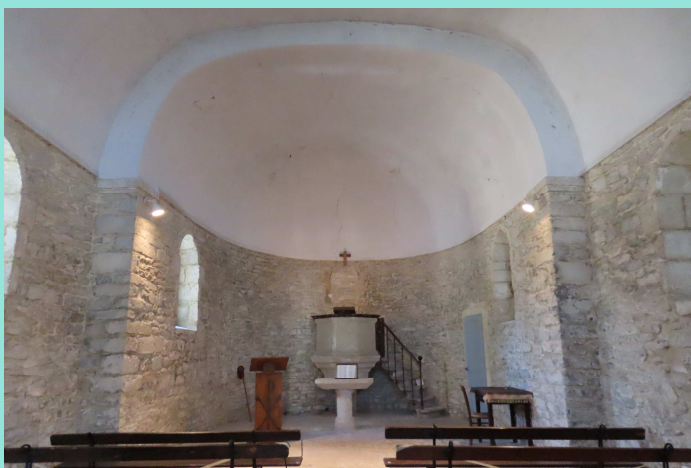
Cette chapelle est recensée parmi les possessions du chapitre* de Nîmes en 1156 dans la bulle* du pape Adrien IV.



CHAPELLE OU TEMPLE ?

Vers 1560, le calvinisme se répand en Vaunage entraînant des destructions dans l'église et l'arrêt du service divin. Le culte catholique n'est rétabli qu'en 1646 mais dans un lieu secondaire.

L'emplacement du premier temple de Saint-Dionisy demeure inconnu. Il est détruit à la révocation de l'édit de Nantes en 1685.



LE TRANSFERT D'USAGE

La chapelle est achetée par Jean Sabatier le 18 juin 1792 devant le notaire Béchard de Clarensac. À sa mort, il la lègue à 25 particuliers qui la louent pour le culte protestant en 1824. La date exacte du transfert d'usage de la chapelle au culte protestant est incertaine, il est cependant probable que l'édifice ait servi aux deux cultes entre la Révolution et 1824.

Avant cette date, une chapelle et un temple co-existaient dans la commune.

La chapelle est restaurée à la fin du 17^e siècle et une visite pastorale confirme la présence de messes catholiques en novembre 1722.

D'importantes restaurations sont nécessaires en 1817 : la toiture menace de s'effondrer et des baies sont manquantes. Le consistoire est alors autorisé le 29 juin 1820 à aliéner le terrain de l'ancien temple pour participer au financement des travaux.

La façade comprend un portail d'entrée sobrement mouluré surmonté d'un entablement toscan et d'un oculus. La corniche extérieure est ornée de trois rangées de génoises.

L'édifice est composé d'une nef unique orientée qui s'achève par une abside saillante semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Deux éléments ajoutés à posteriori complètent l'ensemble : une sacristie, accolée au sud-est et un clocher carré au sud-ouest.



DESCRIPTION

Les parties intérieures sont éclairées par quatre baies en arc-brisé à double ébrasement et l'oculus de la façade. La lecture du bâti va dans le sens d'une disposition en majorité médiévale que l'on peut rapprocher des modèles romans régionaux. Excepté le tracé de la voûte qui présente la particularité d'être en anse-de-panier*, ce temple présente de grandes similitudes avec celui de la commune voisine de Langlade.



Le saviez-vous ?

La tour de l'horloge accolée au temple ne fait pas partie du même ensemble.

Elle est érigée en juillet 1874 par l'architecte Gabriel Dort et fait suite à la délibération du Conseil municipal du 5 janvier 1873 qui souhaite se doter d'une horloge publique.

Le chantier est confié à l'entrepreneur Théodore Chapel.